

l.

ovaire Squirreux

1840

†
Observation sur le développemens
extraordinaire d'un ovaire, jugé schirreux
pendant la vie, et reconnu tel après la
mort par l'ouverture du cadavre
par M. Lussac chir. gradué à Paris
La nommée Jeanne prion âgée de 38 ans,
petite et robuste, et journellement occupée aux
travaux de la campagne, a joui jusqu'à sa
44^{ème} année d'une fort bonne santé. au mois
d'avril 1780 ses regles furent supprimées,
elle commença alors à éprouver des maux
d'estomach, des coliques, un mal de tête continu,
des douleurs aux lombes, et aux extrémités
inférieures, elle étoit tourmentée par des vents,
et on remarquoit aussi qu'elle avoit de tems en
tems des rougeurs au visage.

Cela fut pas sans beaucoup souffrir qu'elle
continua de travailler jusqu'à la fin du mois
de juin. on s'aperçut à cette époque que
son ventre commençoit à grossir. Le triste
état où elle se trouvoit la détermina à
demander d'entrer à l'hôpital, elle y fut



Récit le 26 juillet 1780; Le médecin et le
 Chirurgien major, après l'avoir examinées,
 décidèrent qu'elle étoit enceinte, ils persistèrent
 même dans leur opinion malgré les témoignages
 les plus authentiques et les moins suspects. ayant
 été appelé dans cette circonstance délicate,
 j'interrogeai la malade, et la visitai. L'état
 le plus naturel de l'orifice de la matrice, une
 tension uniforme dans toute la région hypogastrique,
 et l'absence de plusieurs autres signes sensibles
 et rationnels, me parurent des preuves assez fortes
 pour décider qu'elle n'étoit pas grosse. j'annonçai
 un engorgement schirreux ~~aux~~ un des ovaires;
 cette décision embarrassa les religieuses, cependant
 l'avis du médecin et du chirurgien major ~~preu~~
 prévalut, et la malade après un mois fut
 renvoyée, quoiqu'elle protestât fortement
 de son innocence.
 pendant l'espace de sept à huit mois que
 je visitai la malade, j'observai, que, malgré

L'usage des remèdes les plus convenables
à son état, son ventre étoit très dur, et qu'il
grossissoit tous les jours. je n'y trouvai ~~point~~
Cependant pas de fluctuation; ses douleurs
de colique étoient plus vives, elle avoit des
insomnies, mangeoit peu, et sans nul appétit,
elle urinoit très souvent, et avoit de temps à autre
des accès de fièvre.

Le 2 avril 1781 elle demanda instamment
à rentrer à l'hôpital pour constater son
innocence; on rendit en effet justice à sa vertu,
mais comme son mal étoit invétéré, on la
jugea incurable, et elle fût renvoyée au bout
de quinze jours.

vers la fin du mois de mai 1781 son mal
avoit fait des progrès si rapides qu'elle
fut contrainte de garder le lit. son ventre
étoit extrêmement gros, la tumeur s'étendoit
jusqu'à la partie moyenne de la région épigastrique



et génoit beaucoup par son volume la
respiration de la malade. aux symptômes
cy dessus se joignirent encore l'enflure des
jambes, le vomissement et une constipation
penible.

Le 15 juin 1881 M^r Bailléron médecin
ayant été appelé en consultation avec
moy, nous reconnûmes une fluctuation
bien décidée dans toute la région ombilicale,
je lui fis la ponction, et je lui tirai douze
livres d'un mélange de sang, d'eau, et de pus.
après cette évacuation nous observâmes
très distinctement plusieurs tumeurs
considérables, dures et indolentes dans différents
points de la circonférence du bas ventre, et
notamment à sa partie inférieure; cette dernière
observation me confirma dans mon opinion,
relativement au diagnostic dont j'ay parlé

+

cy dessus; dès ce moment la maladie alla de
mal en pires, le 27 juillet 1781 on la
porta de nouveau à l'hôpital, elle y passa
deux mois dans les plus cruelles souffrances,
et mourut enfin le dia neuf septembre;
le vingt je fis l'ouverture de son cadavre
en présence du médecin, et du chirurgien
major de l'hôpital, de En's fraisse, Daillhieron,
et Bernard enodéans. je mesurai auparavant
la grosseur du ventre, il avoit huit pans de
+xx
Circonférence, et quatre pans et demy
depuis le cartilage R Xiphoides jusqu'à la
symphise du pubis.

on observa 1^o que les grandes lèvres, et
les extrémités inférieures étoient ~~les~~ fort
oedémateuses. 2^o, on vit, après avoir enlevé
les teguments et les muscles, une tumeur
enorme qui remplissoit presque toutes
+xx Le pan est composé de neuf ponce
4 lignes



La cavité du Bas ventre, elle étoit fort dure dans toute la Circonférence, et particulièrement vers sa partie inférieure; dans son centre, C'est à dire au dessus et au dessous de l'ombilic nous trouvâmes de la fluctuation. So nous observâmes que cette tumeur s'étoit élevée jusqu'à la hauteur du cartilage Xiphoidé, et avoit successivement soulevé les intestins; tous les visceres, dont la plus part étoient sains, avoient beaucoup perdu de leur volume, et étoient comme affaïsés par la compression, Le Spleen étoit presque fondû, et l'extrémité gauche du Colon Continuellement comprimé par cette masse schirreuse, étoit calluse, et presque oblitérée sur trois quarts de son de sa longueur; à peine pûs je y faire

penétrer l'extrémité du petit doigt
~~penétrer la tumeur de la matrice, et l'ovaire.~~ 4^e il fut

Reconnu que cette tumeur avoit contracté
 une adhérence très intime par la partie
 antérieure avec la surface interne des
 muscles transverses, sans qu'on pût y
 distinguer le péritoine. je suivis postérieurement
 cette tumeur, et la détachai avec beaucoup de
 facilité à raison d'un épanchement de sérosités
 dans les parties voisines. après avoir fait
 la section de la symphise du pubis, j'enlevai
 le vagin, la matrice, et les deux ovaires, je
 démontrai que le gauche par son développement
 formoit la tumeur dont il s'agit, celle cy ~~pas~~ étoit
 du poids de cinquante livres; l'ovaire droit
 et les autres parties étoient ~~en~~ dans l'état
 naturel.



So enfin ayant ouvert cette tumeur dans son centre par deux incisions, il en sortit quatre ou cinq pintes d'une matière couleur de café, en partie liquide, et en partie gélatineuse. Ces deux incisions ayant été prolongées, je trouvai dans l'intérieur quantité de bandes fibreuses qui formoient plusieurs loges.

Les différentes tumeurs dont cette grosse masse étoit composée, ayant été incisées, il fut observé que ces tumeurs particulières étoient autant des kistes plus ou moins épais, contenant des humeurs dont les unes étoient de la nature de l'athérome, les autres du meliceris, les autres enfin du stéatome.

Le fait que je viens de rapporter, pourroit fournir un vaste champ à des réflexions, et peut-être à des inductions utiles pour

2

La pratique, Mais parlant a des
personnes aussi éclairées que vous, Messieurs,
je suis convaincu que tout ce que je pourrais
ajouter seroit ici Superflu. —





